

Dr Edouard Collot

**Aux
Portes
de la
Conscience**

Entrevoir l'invisible



InterEditions

DU MÊME AUTEUR

L'alliance thérapeutique – Fondements et mise en œuvre, Dunod, 2011
Soigner les âmes – L'invisible dans la psychothérapie et la cure chamanique,
Dunod, 2011

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage. Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements	d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).
	

© InterEditions, 2016

InterEditions est une marque de
Dunod Éditeur, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris

ISBN 978-2-7296-1651-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	IX
--------------	----

INTRODUCTION. Derrière l'étrangeté du réel, les enjeux cachés de la vie	1
---	---

PREMIÈRE PARTIE

DES FAITS : L'EXPÉRIENCE DE L'INVISIBLE

Comment nos animaux domestiques communiquent-ils ?	7
La communication intuitive avec les chevaux	12
Comment la Conscience en tant que Principe se manifeste-t-elle chez le Takifugu ou poisson-ballon ?	14
Existe-t-il une communication silencieuse entre humains ?	17
Communication silencieuse entre humains, entre animaux et pourquoi pas entre humains et plantes ?	19
La prescience d'un chamane Kogi	21
L'universalité de la Conscience établit-elle un lien entre l'invisible et le visible sensible ?	27
Médiumnité ? Première traversée de la Cordillère des Andes par une aviatrice, le 1 ^{er} avril 1921	29
Le don d'ubiquité ou « bilocation »	34
La Conscience, un lien entre le profane et le sacré ?	37
Conscience et chamanisme, transe et possession	39
De la conscience du vivant à la Conscience, le Principe universel	42
Le cerveau est-il le siège de la conscience ?	42
Possible expansion et non-localisation de la conscience d'être ?	45
La Conscience et la matière : les expériences extraordinaires du professeur Jahn à l'université de Princeton	49
L'expérience des poussins du Docteur René Peoc'h...	55

L'étonnante expérience spontanée de Robert Monroe	58
Les entendeurs de voix	65
En conclusion	68

DEUXIÈME PARTIE

QU'EN DIT LA SCIENCE ?

Science et conscience, une histoire de plusieurs siècles	76
Les prémices du passage de la conscience de soi au ressenti d'une	
Conscience universelle	92
Le concept de dissociation : comment la pensée peut-elle explorer la	
conscience ?	96
Le DMN ou le réseau mode par défaut	100
La conscience n'est-elle qu'un avatar du système nerveux ?	102
La « bicaméralité »	109
L'universalité de la Conscience	113
De l'anormalité	114
Perception, connaissance et conscience imaginative	123
La Conscience, un tiers exclu	129
De la réalité objective à la réalité psychique	142

TROISIÈME PARTIE

L'INVISIBLE ET LE SACRÉ

La mystique et l'union à l'Invisible	147
Religions et Sacré sauvage	158
L'archétype psychoïde	160
Les images archétypales	166
De la folie et de l'imagination active	169
Maladie initiatique, rêve initiatique et psychose	175
Mystique, conscience et présence	176
La conscience animiste	183

<i>CONCLUSION. Le Tout indissoluble de la création</i>	189
--	-----

<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	191
----------------------	-----

« Un être humain est une partie d'un tout que nous appelons : univers. Une partie limitée dans le temps et l'espace. Il s'expérimente lui-même, ses pensées et ses émotions comme quelque chose qui est séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de la conscience. Cette illusion est une sorte de prison pour nous, nous restreignant à nos désirs personnels et à l'affection de quelques personnes près de nous. Notre tâche doit être de nous libérer nous-mêmes de cette prison en étendant notre cercle de compassion pour embrasser toutes créatures vivantes et la nature entière dans sa beauté. » Albert Einstein ¹

« La psyché que l'on a tendance à prendre comme un fait subjectif s'étend en dehors de nous, hors du temps, hors de l'espace... Plus les couches sont profondes et obscures, plus elles perdent de leur originalité individuelle. Plus elles sont profondes, c'est-à-dire plus elles se rapprochent des systèmes fonctionnels autonomes, plus elles deviennent collectives et finissent par s'universaliser et par s'éteindre dans la matérialité du corps, c'est-à-dire dans les corps chimiques. Le carbone du corps humain est simplement carbone ; au plus profond d'elle-même, la psyché n'est plus qu'univers. » Carl Gustav Jung (2001).

1. *The New York Times* (29 mars 1972) et *The New York Post* (28 novembre 1972). Cette citation provient d'une lettre écrite par Einstein en 1950.

AVANT-PROPOS

AU PREMIER ABORD, LE LECTEUR HABITUÉ à l'univers des sciences dites *dures* ou *exactes*, risque d'être désappointé non pas tant par le sujet traité, la *Conscience*, que par la façon dont il est présenté. Voilà qui nécessite quelques explications.

En premier lieu, il convient d'adopter une définition à la fois claire et globale du terme Conscience, écrit avec une majuscule, précisément pour le différencier de la conscience de soi. J'adopterai comme référence la définition suivante donnée par Pierre Teilhard de Chardin (1955) p. 26 :

« Le terme **Conscience** est pris, dans son acception la plus générale, pour désigner toute espèce de psychisme, depuis les formes les plus rudimentaires concevables de perception intérieure jusqu'au phénomène humain de connaissance réfléchie. »

C'est un objet d'étude complexe et grave qui ne peut être abordé en ne considérant qu'un seul angle de vue, celui de la physique et de la biophysique par exemple, de la neurobiologie ou de l'anatomie, ou bien encore de la psychologie, de la philosophie... Une théorie de la Conscience fait nécessairement appel à l'ensemble du champ des connaissances. Il existe par exemple des hypothèses physiques, biochimiques, neurologiques, mais aussi métaphysiques de la Conscience. Tout essai d'analyse ou d'hypothèse voulant rendre compte de la Conscience doit

impérativement se construire en cohérence avec l'ensemble du champ des connaissances. Il doit de plus, satisfaire l'ensemble des aspects et modes d'expression de la Conscience et en particulier, n'écarter aucun fait a priori. Il convient de s'ouvrir sur une transversalité des sciences, et sur des méthodes d'observation et d'investigation différentes, comme le sous-entend le concept de sérendipité. De nombreuses théories neuronales, articulées autour de la biologie et de l'anatomie du système nerveux, se proposent d'éclairer essentiellement la conscience d'être. Elles ne concernent de ce fait qu'une partie du champ de la Conscience et ne sont que des conceptualisations partielles. Il est bien entendu évident que nombre de mécanismes impliquant la Conscience restent inconnus. Il faut appliquer le principe de la boîte noire afin d'avoir une vision globale sans être bloqué par l'absence d'une explication d'un fait partiel.

Bien que la conscience d'être du vivant soit de la Conscience l'une des manifestations les plus élaborées, elle n'en reste néanmoins qu'un des produits manifestés. La Conscience, que nous pourrions nommer Principe, engendre l'essence de la vie, de toutes formes de vie dont elle est une propriété intrinsèque. La conscience d'être et l'éveil qui s'en suit, l'intelligence, ne serait en ce sens qu'un des avatars de ce Principe. Un ensemble de situations montre qu'il existe une intelligence cellulaire auto-organisatrice, une forme de conscience rudimentaire, très différente des fonctions intellectuelles humaines. Bien que certains robots informatiques exécutent certaines tâches logiques (intelligence artificielle), ils restent totalement incapables d'auto-organisation et fonctionnent sur le modèle de la machine de Turing, à l'inverse du cerveau qui fonctionne sur un mode analogique et digital. Contrairement au cerveau, le robot ne possède pas la capacité de mettre en œuvre une quelconque forme de générateur véritablement aléatoire. La fonction dite aléatoire repose sur une boucle de calcul, et le processus n'est donc que pseudo-aléatoire. Il ne peut produire que des calculs reposant sur des algorithmes dont l'origine est déterminée. Contrairement au cerveau qui possède des instants d'insight, de fulgurances,

la machine qui fonctionne exclusivement sur des calculs reposant sur des algorithmes n'est pas capable d'innovation, mais simplement d'améliorations de processus créés par un cerveau.

Voici à ce propos l'opinion de Ronald Cicurel (2002) :

« Une autre des conséquences majeures du cerveau intrinsèque dual, en ce qui nous concerne ici, est l'affirmation que le cerveau ne saurait pas être une machine de Turing. Le cerveau dual contredit ce qui est couramment appelé l'hypothèse de Church Turing. Il n'est pas simulable sur un ordinateur digital. En particulier le dialogue entre la computation neuronale et la computation analogique n'est pas simulable sur une machine qui fonctionne pas à pas en utilisant des algorithmes. Le cerveau serait plus proche d'une machine à oracle telle que Turing l'a décrite dans sa thèse, en 1938. Mais même sur une telle machine, il ne pourrait pas être simulé. »

Aucune machine ne possède les caractéristiques qui lui permettraient de réaliser les expériences présentées dans la première partie de l'ouvrage. Il convient donc d'observer et d'étudier les différentes expressions de la Conscience, en tant que *Principe organisateur*, au sein d'un environnement naturel le plus large possible.

L'observation minutieuse de la *conscience d'être* montre qu'au-delà des facultés intellectuelles et affectives propres au sujet, (qui lui sont *internes* en quelque sorte), il existe une dimension *externe* dont je donnerai différents exemples. Par analogie, tout se passe comme s'il s'était créé petit à petit, depuis l'aube de l'humanité, ce que les informaticiens nomment un « *cloud* ». Ce nuage, dit en bon français, représente un réservoir de ressources extérieures à notre ordinateur, une sorte de dictionnaire collaboratif ! Le *cloud* est bien entendu un service qui, moyennant finance, vous connecte à une machine, quelque part dans un hangar. Là, sont stockés non seulement nos données, mais aussi des millions de bits d'information, appartenant à d'autres clients. Imaginons à présent que nous soyons des hackers malicieux, n'irions-nous pas pêcher tout ce dont nous aurions besoin au sein de ce fameux *cloud* ? À noter que cela s'est déjà produit, bien évidemment.

Il existe quelque part un savoir de l'humanité, c'est-à-dire une ressource en symboles et archétypes, accessible à tous et auquel tout un chacun participe. C'est une forme de pensée rémanente, active, analogue au fameux *cloud*. La différence (qui est de taille) est que contrairement *au cloud*, nous partageons tous l'ensemble de ces données.

Cette capacité n'est pas consciente. Elle est transparente pour le sujet. Il en résulte que l'inconscient individuel se partage pour partie avec l'inconscient collectif, qui fonctionnerait, toute proportion gardée, à la manière d'un réseau internet.

Tout se passe comme si la somme des consciences humaines de l'humanité depuis son origine était contenue dans un espace virtuel, réalisant un seul et même cerveau conscient. Par analogie, imaginons que ce « cerveau » soit à l'image de la reine des abeilles d'une ruche qui possède un lien avec l'ensemble de la ruche, et réciproquement.

L'information existe et circule en dehors de notre bon vouloir et de notre propre volonté, information à laquelle nous avons parfois accès, souvent sans en être vraiment conscients, sous la forme d'insights, d'éclairs de lucidité. Il existe un célèbre exemple qui a suscité différents débats dans les milieux psychanalytiques.

En 1510, le maître léonard de Vinci peignit une toile représentant la Vierge, l'enfant Jésus et Sainte Anne. Cette toile, visible au Louvre, suscita un débat mémorable entre Freud et Jung, à propos d'une esquisse évoquant un vautour apparaissant dans les replis des drapés.

Plusieurs hypothèses furent évoquées. Freud suggéra la réminiscence consciente ou inconsciente d'un rêve que Vinci aurait fait dans l'enfance (dont il déduisit par ailleurs une éventuelle homosexualité du maître). Jung ne pensa pas à la simple évocation d'un rêve ancien, certes envisageable, mais réductrice. Il proposa l'hypothèse d'un lien éventuel avec une problématique de double mère (Vinci avait une belle-mère). Finalement, une autre hypothèse retint son attention : serait-il possible qu'il naisse sous le pinceau du maître, dans un moment d'inadvertance (forme de transe légère) une « apparition » inconsciente, la rémanence d'un archétype transmis tout droit d'un inconscient